



## Trabajo Fin de Grado

### Título

Le Front National.  
Quarante ans d'histoire politique et électorale  
(1972-2015)

Autora  
Pilar Casamayor Pablo

Director  
Prof. Fidel Corcuera Manso

**Grado en Lenguas Modernas**  
Facultad de Filosofía y Letras  
Curso 2014-2015

Fecha: 29 de junio de 2015

## TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction
2. La situation préalable
  - 2.1. Aperçu historique de la situation de l'extrême droite en France, depuis la révolution française jusqu'au XXe siècle
  - 2.2. Le contexte sociopolitique après la IIe Grande Guerre
3. La naissance du Front National et sa première évolution
  - 3.1. La figure de Jean-Marie Le Pen
  - 3.2. L'époque fondationnelle (1972-1982)
  - 3.3. La percée (1982-1986)
  - 3.4. L'enracinement (1986-1999)
  - 3.5. L'éclatement (1999-2001)
  - 3.6. La résurrection (2002-2005)
  - 3.7. Le faux plat (2006-2010)
4. La consolidation du Front National
  - 4.1. La figure de Marine Le Pen
  - 4.2. Le renouvellement générationnel
  - 4.3. Les élections cantonales et présidentielles (2011-2012)
  - 4.4. Le saut à l'Europe. Le Front National au Parlement Européen (2013-2014)
5. La situation actuelle du Front National
6. Conclusion
7. Bibliographie et sources

## 1. INTRODUCTION

Notre travail aborde l'évolution du principal parti de l'extrême droite en France actuellement, le Front National. Notre thème est l'histoire politique et électorale de ce parti, depuis sa création en 1972 jusqu'à nos jours. Le Front National est un parti d'extrême droite qui, en ce moment, est l'un des plus importants de la scène politique, mais, tout au long de ses quarante ans d'histoire politique, il a passé de dures époques d'anonymat électoral. Nous allons considérer dans ce travail les motifs sociaux, économiques et politiques qui ont fait progresser ce parti.

Nous avons choisi ce sujet parce que nous avons estimé que l'analyse de l'évolution d'un parti politique français était une bonne méthode pour connaître mieux et comprendre l'histoire contemporaine de la France. Les objectifs, donc, sont les suivants : connaître les raisons de la création du parti, découvrir la personnalité des deux grands chefs du Front National et analyser l'évolution du parti en relation avec la situation socio-économique de l'époque.

La méthode d'analyse a été la suivante : nous avons lu des ouvrages concernant l'histoire de l'extrême droite en France et aussi des ouvrages qui analysent l'histoire du parti, nous avons regardé des documentaires télévisés et nous avons consulté des articles concernant le sujet. Après cette étape de mise à point, nous avons fait le schéma du travail et, finalement, nous avons établi son structure.

Notre travail se divise en quatre grands chapitres. Dans le premier chapitre, nous examinons la situation préalable à la création du Front National ; nous présentons un petit aperçu de l'histoire de la situation de l'extrême droite en France depuis sa création jusqu'à nos jours et, après, nous parlons du contexte sociopolitique qu'il y avait après la Ile Grande Guerre et qui a favorisé la naissance du parti.

Le deuxième chapitre est consacré à la naissance du Front National et à sa première évolution. Dans cette partie nous analysons la figure de Jean-Marie Le Pen, le premier président du parti, et les étapes qu'il a présidé : l'époque fondationnelle (qui va de 1972 à 1982), la percée (qui va de 1982 à 1986), l'enracinement (de 1986 à

1999), l'éclatement (de 1999 à 2001), la résurrection (de 2002 à 2005) et, finalement, le faux plat (de 2006 à 2010).

Le troisième chapitre parle de la consolidation du Front National. Nous y analysons la figure de Marine Le Pen, l'actuelle présidente du parti. Nous parlerons du renouvellement générationnel, de la passation de pouvoirs et des conséquences de ce changement ; nous examinerons aussi les résultats des dernières élections cantonales, présidentielles et européennes.

Et finalement, dans le dernier chapitre, nous analyserons les événements qui ont eu lieu en 2015 dans le pays, ses conséquences politiques, et le programme du parti pour les prochaines élections.

## 2. LA SITUATION PRÉALABLE

Le Front National est devenu l'un des partis le plus importants de la scène politique française. Mais les idées et les bases d'extrême droite ne sont pas nouvelles : Jean Marie Le Pen et sa fille Marine Le Pen ne sont pas partis de zéro. Ils sont les héritiers d'une longue tradition idéologique et politique. C'est, donc, indispensable de connaître l'histoire de l'extrême droite pour mieux comprendre à quoi elle fait référence et pourquoi une considérable partie des Français se sent représentée par elle actuellement.

### 2.1. APERÇU HISTORIQUE DE LA SITUATION DE L'EXTRÊME DROITE EN FRANCE, DEPUIS LA REVOLUTION FRANÇAISE JUSQU'AU XXe SIECLE

La notion d'extrême droite en France est assez abstraite, mais on peut l'associer à une partie de la classe politique française qui a « quelques attitudes communes comme l'anticommunisme, le souci d'ordre et d'un État fort, la méfiance à l'égard de la démocratie parlementaire, la haine du cosmopolitisme ou le rejet de la politique d'immigration »<sup>1</sup>. Nous allons fixer la date d'apparition de la division droite-gauche, et donc de l'extrême droite, en 1789<sup>2</sup>, année du début de la Révolution Française. Cette division séparera pour toujours l'espace politique français en deux parties antagonistes et contraires.

L'extrême droite était constituée de toutes les personnes qui souhaitaient un retour à l'Ancien Régime, comme les ultra-royalistes qui, au début du XIXe siècle, voulaient restaurer la monarchie. C'était, en conséquence, une droite de refus, de rejet des idéaux républicains et des institutions gouvernementales ; cette droite va remettre en cause aussi l'ensemble des institutions civiles, administratives, sociales, économiques et religieuses.

Selon Jean-Christian Petitfils, la philosophie sociale de l'école contre-révolutionnaire est le traditionalisme. Cette philosophie se fonde, dit-il, « sur le respect

---

<sup>1</sup> Jean-Christian Petitfils (1995: 3)

<sup>2</sup> *Ibid.* p. 4

de l'ordre naturel et de ses mécanismes régulateurs ». C'est pour cette raison que, pour le traditionalisme la nature et l'histoire imposent et légitiment en même temps l'ordre politique et social. De cette manière, « la société idéale est conçue comme un organisme vivant dont le destin est plus important que les cellules qui la composent »<sup>3</sup>. Nous pouvons déduire, donc, que l'homme a envers cette société plus de devoirs que de droits.

Néanmoins, et comme Ariane Chebel d'Appollonia explique, « l'extrême droite ne peut être perçue qu'en fonction d'une époque et des problèmes posés à un moment particulier de l'histoire »<sup>4</sup>. Une personne qui est d'accord avec les idéaux d'extrême droite actuels, ne suit pas les mêmes idéaux qu'une personne qui suivait les politiques d'extrême droite il y a deux cents années, par exemple. Ainsi, nous pouvons considérer, qu'une force politique est le reflet d'une philosophie qui est, à la fois, le témoignage de l'état de la société. L'extrême droite française suit aussi cette règle. En fait, beaucoup de courants politiques (comme le monarchisme, le boulangisme<sup>5</sup>, le nationalisme, le fascisme ou le populisme) se sont classés au cours de l'histoire de la France dans l'extrême droite. Même si chacun d'entre eux a sa propre doctrine et ses propres modes d'action, quelques fois totalement opposés.

Nous nous sommes aperçus aussi qu'il existe d'importantes relations entre les crises politiques (le scandale Wilson<sup>6</sup>, l'affaire de Panama<sup>7</sup>, le Krach de l'Union générale<sup>8</sup>, l'affaire Dreyfus<sup>9</sup>, l'affaire Stavisky<sup>10</sup>) et l'apparition de ces grands

---

<sup>3</sup> *Ibid.* p. 5

<sup>4</sup> Ariane Chebel d'Appollonia (1998)

<sup>5</sup> Le boulangisme consiste en un mouvement politique qui réunit sous le nom du général Boulanger entre 1886 et 1889 un grand nombre d'opposants au régime (Définition donnée par <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/boulangisme/28180>)

<sup>6</sup> Le scandale Wilson ou le scandale des décorations a eu lieu en 1887. Cela a été un scandale politico-financier où le président de la République, Jules Grévy, était impliqué (Définition donnée par [https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale\\_des\\_d%C3%A9corations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale_des_d%C3%A9corations)).

<sup>7</sup> L'affaire de Panama est un scandale politique et financier de la IIIe République (1888-1893) qui a contribué à un renouvellement des équipes politiques, à un renforcement de l'antisémitisme et à la naissance de la méfiance des classes moyennes à l'égard des placements industriels (Définition donnée par [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/affaire\\_de\\_Panam%C3%A1/136916](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/affaire_de_Panam%C3%A1/136916))

<sup>8</sup> Le krach de l'Union générale a eu lieu en 1882 quand cette banque catholique française a fait faillite d'une manière turbulente.

<sup>9</sup> L'affaire Dreyfus a été un scandale judiciaire et politique qui a divisé l'opinion française (dreyfusarde et antidreyfusarde) entre 1894 et 1906.

mouvements de protestation, caractéristiques d'une idéologie politique qui est plus droite que la droite. Nous pouvons affirmer que l'extrême droite en France n'existe comme force politique que de manière intermittente.

Cependant, le désir de revenir à un passé glorieux que les anciens partisans de l'extrême droite avaient, a été remplacé depuis quelques décennies par l'aversion de l'immigré. On cherche un ennemi commun et on donne de cette manière la solution simpliste à tous les problèmes : éliminer où réduire l'ennemi. Cette politique a été visible spécialement, par exemple, à l'occasion de la Deuxième Guerre Mondial. Le nazisme considérait que toutes les races étaient inférieures à la race aryenne, et qu'il fallait démoniser. Il s'agit d'une politique populiste dans laquelle on diabolise l'adversaire ; en conséquence, cet adversaire peut être conformé par les juifs, les immigrés, les bureaucrates de Bruxelles...

## 2.2. LE CONTEXTE SOCIO POLITIQUE APRÈS LA I<sup>E</sup> GRANDE GUERRE

Depuis l'« apparition » de l'extrême droite il y a eu des mouvements qui ont rejeté son idéologie et qui ont lutté contre elle. Ce combat contre l'extrême droite n'est jamais fini. Même si la découverte de l'horreur des camps de concentration après la deuxième Grande Guerre fait naître une sensation de honte face à l'extrême droite, dès 1949, avec Jeune Nation, la pensée du Régime de Vichy<sup>11</sup> et la pensée fasciste survivent dans les jeunes de l'époque. Désormais, l'extrême droite est condamnée à rester dans de petits groupes politiques pour longtemps et, pendant les trente ans qui suivent la fin de cette guerre, aucun événement ni personne ne parviennent à faire oublier la honte de tout ce qui rappelle l'extrême droite avec ses crimes, ses exclusions, son intolérance, sa xénophobie et son racisme. Elle ne semble plus avoir aucune capacité à resurgir.

---

<sup>10</sup> L'affaire Stavisky a été un scandale politico-financier qui a atteint les milieux politiques français à la fin de 1933.

<sup>11</sup> Le Régime de Vichy est l'un des noms donnés au Gouvernement de l'État français, installé à Vichy (10 juillet 1940- 20 août 1944) et qui, sous l'autorité du maréchal Pétain, dirigea la France pendant l'occupation allemande (Définition donnée par

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gouvernement\\_de\\_Vichy/148768](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gouvernement_de_Vichy/148768)

Cependant, aux élections de 1956, le parti de Pierre Poujade, de discours populiste et avec Jean Marie Le Pen dans ses rangs, fait une percée notable. La Guerre d'Algérie est aussi l'occasion d'une résurgence de ce mouvement avec le conflit qui oppose les partisans de l'Algérie française au reste du pays. De ce conflit va apparaître, en 1961, l'Organisation de l'Armée Secrète (OAS), une organisation terroriste qui opère à la fois en Algérie et en France et qui regroupe des militaires et des gens qui veulent un gouvernement comme celui de Vichy. C'est une extrême droite « violente, réactionnaire, anti-impérialiste et anti-communiste qui veut lutter contre le gaullisme »<sup>12</sup>. La candidature de Tixier-Vignancour<sup>13</sup> en 1965, dont le bras droit est Le Pen, va obtenir plus de 5% des voix à l'élection présidentielle. C'est un grand pas électoral pour légitimer le parti. La jeunesse de ce courant va se concentrer sur l'activisme et la violence avec des mouvements comme Occident ou Ordre Nouveau<sup>14</sup>. Le problème de ce mouvement c'est qu'ils se servent plus de sa force que de la théorie politique.

La Nouvelle Droite va émerger parallèlement à la fin des années 60. Ce mouvement, qui se développe autour des personnes comme Bruno Mégret<sup>15</sup>, va essayer d'actualiser l'extrême droite en lui dotant d'une structure philosophique et scientifique.

### 3. LA NAISSANCE DU FRONT NATIONAL ET SA PREMIÈRE ÉVOLUTION

Le Front National est créé le 5 octobre 1972 par Jean-Marie Le Pen dans un parfait anonymat qui se prolongera pendant dix ans, avant de devenir l'un des principaux éléments du paysage politique français.

---

<sup>12</sup><http://pluriel.free.fr/fn2.html>. Le gaullisme consiste en un courant politique se réclamant de l'action et de la pensée du général De Gaulle (Définition donné par <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gaullisme/54752>)

<sup>13</sup> Jean-Louis Tixier-Vignancour a été un homme politique français qui a été la figure emblématique de la droite nationale des années 1960.

<sup>14</sup> Occident était un mouvement politique d'extrême droite Fondé en 1964 et dissous en 1968. Il fut remplacé par Ordre Nouveau.

<sup>15</sup> Bruno Mégret est un homme politique français qui a fait parti du Front National et qui a fondé plus tard son propre parti, le MNR, d'extrême droite.

### 3.1. LA FIGURE DE JEAN-MARIE LE PEN

Penser au Front National c'est penser, d'abord, à un homme. Comme on dit dans le site officiel du parti, le mot *pen* signifie en breton « chef »<sup>16</sup>. Et ce nom s'accorde très bien avec sa personnalité.

Jean-Marie Le Pen est né en 1928 à la Trinité sur Mer, fils d'un patron pêcheur et d'une fille de paysans. Ancien pupille de la Nation<sup>17</sup> et boursier de l'État, le jeune Le Pen doit travailler dans de différents métiers pour pouvoir payer ses études. Diplômé d'études supérieures de sciences politiques et licencié en droit, engagé volontaire en Indochine, président de la Corpo de Droit de Paris, il reprend du service militaire en Algérie<sup>18</sup> en 1956. C'est la même année où commence sa carrière politique puisqu'il est élu député. Après cet événement, il obtient successivement le mandat de conseiller municipal du XXe arrondissement de Paris, conseiller régional d'Île-de-France, député de Paris et député européen.

Jean Marie Le Pen a toujours été entouré de différentes polémiques, mais son opinion face à la Deuxième Guerre Mondiale, son négationnisme des chambres de gaz, et ses fréquents discours racistes vont être sa croix pendant toute sa carrière politique. Michel Winock décrit Jean-Marie Le Pen comme un « baroudeur » et un « activiste » plus qu'un « brasseur d'idées »<sup>19</sup>. Michel Winock continue à le décrire :

« Cet homme carré et massif, qui n'hésitait pas dans sa jeunesse à faire le coup de poing dans les réunions publiques, se révèle à la fois un meneur et un tribun talentueux dont l'éloquence (un peu vieillotte) cache mal le démagogue aux slogans simplistes. Jean-Marie Le Pen participe à tous les combats de l'extrême droite depuis 1955 : le poujadisme dont il est un moment

---

<sup>16</sup> <http://www.frontnational.com/membres/jean-marie-le-pen/>

<sup>17</sup> Les pupilles de la Nation sont des enfants des victimes de guerre adoptés par la Nation Française

<sup>18</sup> La Guerre d'Algérie est un conflit qui a opposé, en Algérie, de 1954 à 1962, les nationalistes algériens au pouvoir d'État français (Définition donnée par

[http://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/guerre\\_d\\_Alg%C3%A9rie/104808](http://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/guerre_d_Alg%C3%A9rie/104808)

<sup>19</sup> Michel Winock (1993: 243)

l'un des représentants à l'Assemblée nationale et l'une des figures de proue, la lutte pour l'Algérie française, la campagne de Me Tixier-Vignancour en 1965.

Porté à la présidence du Front National lors de sa création, il assiste au déclin de sa famille politique sans jamais désespérer, si bien qu'à partir de 1981 il regroupe derrière lui les opposants les plus résolus à l'expérience socialo-communiste »<sup>20</sup>.

Il a trois filles de son premier mariage avec Pierrette Lalanne : Marie-Caroline, Yann et Marine, qui lui ont donné neuf petits-fils. La benjamine, Marine Le Pen sera son successeur au Front National en 2011. Elle se lancera dans la course à la présidence en 2012, tandis que son père continue comme député européen.

Voilà ce qu'il dit de lui-même : « Je crois que je suis un chef naturel »<sup>21</sup>.

### 3.2. L'ÉPOQUE FONDATIONNELLE (1972-1982)

En 1972, deux mouvements d'extrême droite, Ordre Nouveau<sup>22</sup> et le Parti des Forces Nouvelles<sup>23</sup>, avec François Duprat et François Brigneau comme responsables principaux, décident d'unifier ses forces et constituer un parti politique. Ce parti est appelé Front National. Les « fondateurs » vont construire le parti en suivant le modèle du MSI<sup>24</sup> italien pour participer aux élections législatives de 1973. La présidence est confiée à Jean-Marie Le Pen.

Même si la crise économique de 1979, liée au pétrole et l'arrivée de la gauche au pouvoir entre autres facteurs, peuvent favoriser le Front National, le parti va être une force marginale pendant ses dix premiers années. Au début Ordre Nouveau va être l'axe essentiel du Front National et va contrôler Jean-Marie Le Pen et ses amis. Mais il y a un problème, c'est que l'extrême droite n'est complètement fédérée :

---

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> France 2 TV, Les documents de complément, *Le Pen : une affaire de famille*, 13/02/2014

<sup>22</sup> Ordre nouveau était un mouvement nationaliste français fondé en 1969.

<sup>23</sup> Le Parti des Forces Nouvelles était un parti français d'extrême droite et néofasciste.

<sup>24</sup> Le MSI (Movimento Sociale Italiano) est un parti néofasciste italien fondé par Giorgio Almirante en 1946.

royalistes<sup>25</sup>, solidaristes<sup>26</sup> et beaucoup de nationalistes<sup>27</sup> ne sont pas dans ce regroupement. Donc, cette « unité » des droites extrêmes n'a pas été totale et elle est fragile. Certains dirigeants d'Ordre Nouveau vont se séparer pour fonder, en 1973, le Groupe Action Jeunesse (GAJ). Mais ils ne tarderont pas à être dissous, puisqu'ils vont redécouvrir le plaisir de l'activisme sur le terrain. Comme le constate François Brigneau : « Le mariage se faisait mal entre le courant de la droite parlementaire de Jean-Marie Le Pen, l'activisme révolutionnaire et pro-européen d'Alain Robert et de Pascal Gauchon et mes positions contre-révolutionnaires et maurrasiennes »<sup>28</sup>.

Les résultats électoraux des législatives du 4 mars 1973 ne sont pas à la hauteur des prévisions et des espérances ; « l'extrême droite ne rassemble que 0,52% des suffrages exprimés »<sup>29</sup>. Jean Marie Le Pen dit après ces élections : « Les résultats obtenus par le Front National peuvent apparaître d'aucune faible. C'est aussi le cas de l'enfant qui vienne de naître et pourtant il contient toutes les promesses de l'avenir. Pour nous, ils sont extrêmement encourageants. En effet : partis de rien, sans moyens financiers, [...] Nous avons fondé une véritable force jeune et nouvelle : celle de la droite sociale, populaire et nationale »<sup>30</sup>. Il se sent, quand même, encouragé.

Sans le contrôle qu'exerçait Ordre Nouveau, Jean-Marie Le Pen et les siens vont prendre peu à peu tout le pouvoir du Front National. Comme conséquence, de nombreux dirigeants d'Ordre Nouveau (Alain Robert et François Brigneau entre eux) forment le mouvement Faire Front et réclament le pouvoir du Front National. La tactique de Jean-Marie Le Pen pour contester cette attaque va être la suivante : il va

---

<sup>25</sup> Le royalisme est une idéologie politique qui soutient un régime politique dans lequel le chef d'une nation porte le titre de roi ou de reine.

<sup>26</sup> Le solidarisme est une théorie morale et sociale fondée sur la solidarité (Définition donné par <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solidarisme/73310>)

<sup>27</sup> Le nationalisme est un mouvement politique d'individus qui prennent conscience de former une communauté nationale en raison des liens (langue, culture) qui les unissent et qui peuvent vouloir se doter d'un État souverain (Définition donnée par <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nationalisme/53867?q=nationalisme#53511>)

<sup>28</sup> Philippe Vilgier (dir.), (1981), *La Droite en mouvement*, Paris, Vastra. Maurassisme : Ensemble des idées philosophiques et politiques de, ou inspirées par Charles Maurras, fondées sur l'ordre et la raison, l'exaltation du sentiment national et la primauté de la collectivité sur l'individu (<http://www.cnrtl.fr/definition/maurassisme>)

<sup>29</sup> Michel Winock (1993 : 244)

<sup>30</sup> Documentaire *Le FN a 30 ans* (<https://www.youtube.com/watch?v=tOYz9oLiwiY>)

démissionner quelques politiques de ses rangs qui ne lui semblent pas fiables et leur remplacer par ses fidèles. De cette manière, à la fin de 1973, il y a deux Front National : le premier présidé par Jean-Marie Le Pen et toute sa « cour » et le deuxième dirigé par Alain Robert. On va porter cette affaire devant la justice et finalement c'est Jean-Marie Le Pen qui va gagner. Seulement son équipe peut porter l'étiquette de Front National.

Le parti est affaibli et, en plus, Alain Robert est François Brigneau, avec le soutien d'autres militants extrémistes, vont fonder, en novembre 1974, le Parti des Forces Nouvelles (PFN). Ce nouveau parti fera concurrence au Front National de 1974 à 1981, dans le petit univers de l'extrême droite. Ainsi, Jean-Marie Le Pen et les siens vont se lancer dans la compétition présidentielle de 1974. Le Front National ne recueille qu' « un médiocre 0.62% des suffrages exprimés alors qu'Alain Robert et ses proches soutiennent Valéry Giscard d'Estaing »<sup>31</sup>.

En Novembre 1976, une bombe de forte puissance explose un bâtiment d'appartements où se trouve la maison des Le Pen. La bombe détruit l'immeuble mais miraculeusement il n'y a pas de morts. Même aujourd'hui, on ne connaît pas le coupable. Toute la famille Le Pen s'est tourmentée ce jour. Trente ans plus tard, en 2006, Marine Le Pen se servira de cette attentat pour le lancement de son livre<sup>32</sup> ; Elle dira : « Nous avons pris pour la première fois conscience de ce que était la politique [...] Il né notre haine définitive de toute forme de terrorisme »<sup>33</sup>.

Extrêmement affaiblis, le Front National et son leader vont essayer de lutter contre l'influence du Parti des Forces Nouvelles, sa concurrence la plus directe. Donc, Jean-Marie Le Pen va développer ses liaisons avec les groupes les plus extrémistes (qui vont du national-socialisme aux catholiques intégristes en passant par les néo-fascistes). Mais, malgré les efforts du Front National pour unifier les différents morceaux de l'extrême droite, le parti paraît condamné à la marginalité et à l'oubli : « aux élections législatives du 12 mars 1978, alors qu'il présente 156 candidats, il ne

---

<sup>31</sup> Michel Winock (1993: 245)

<sup>32</sup> En 2006 Marine Le Pen publie *À contre flots*, Éd. Grancher

<sup>33</sup> Documentaire *Le FN a 30 ans* (<https://www.youtube.com/watch?v=tOYz9oLiwiY>)

recueille que 0,29% des suffrages exprimés »<sup>34</sup> et lors des élections européennes de juin 1979 le Front national n'atteint même pas à présenter une liste commune avec ses « ennemis » du Parti des Forces Nouvelles. Ces derniers présentent une « liste d'union française pour l'Eurodroite des patries qui ne réunit que 1,3 % des voix »<sup>35</sup>, pendant que Jean-Marie Le Pen décide promouvoir l'abstention.

La lutte entre les deux partis pour les voix d'extrême droite se prolonge lors de l'élection présidentielle de 1981<sup>36</sup>. Pour ces élections aucun de ces partis ne vont pas pouvoir se présenter puisqu'ils n'ont pas pu réunir les signatures d'élus locaux nécessaires. Le Parti des Forces Nouvelles va appeler à voter Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen recommande voter Jeanne d'Arc<sup>37</sup>. La présence électorale de l'extrême droite aux élections législatives de juin 1981, comme constate Michel Winock, est « l'une des plus médiocres de la Cinquième République : 0,18% pour les 74 candidats du Front National, 0,11% pour les 86 autres candidats d'extrême droite. »<sup>38</sup>

À cette époque le futur de l'extrême droite paraît condamné à l'oubli. Cependant, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, de différents mouvements comme GRECE<sup>39</sup>, Le Club de l'Horloge<sup>40</sup> ou Nouvelle Droite Française et une partie de la presse (*Le Figaro Magazine* entre autres) montrent que l'extrême droite n'est pas morte. On va reprendre le sujet d l'importance de la race, du fait ethnique, pour signaler les immigrants comme les coupables de la crise économique et sociale des années soixante-dix. Pendant cette crise, comme le signale Michel Winock, « la croissance s'est ralentie, l'inflation s'est emballée, le chômage s'accroît, les inégalités se renforcent et la société se fracture. La délinquance augmente et l'insécurité passe au premier plan des préoccupations »<sup>41</sup>. Le problème c'est que les

---

<sup>34</sup> Michel Winock (1993 : 243)

<sup>35</sup> Pascal Perrineau (2014 : 17)

<sup>36</sup> Pascal Delwit, Jean-Michel de Waele et Andrea Rea (1998: 30)

<sup>37</sup> Voix qui représente l'essence du pays, de la tradition française.

<sup>38</sup> Michel Winock (1993: 244)

<sup>39</sup> GRECE est un Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne

<sup>40</sup> Le Club de l'Horloge est un cercle de pensée politique fondé en 1974 et situé entre droite et extrême droite.

<sup>41</sup> Michel Winock (1993: 248)

grandes forces politiques de l'époque ne sont pas encore conscientes que, quand la population est crispée et inquiète, elle tend à s'approcher des mouvements extrêmes.

En plus, la société politique est en dépression car, comme Pascal Delwit, Jean-Michel de Waele et Andrea Rea l'expliquent, « après le gaullisme, le pompidolisme<sup>42</sup> et le libéralisme avancé, les Français avaient décidé d'explorer la voie du socialisme à la française mais finalement elle n'est pas la solution et la réaction des Français est vive ; les gens sont totalement désenchantées. Le système politique n'est plus adapté à la demande sociale »<sup>43</sup>.

Donc, avec l'approfondissement de la crise et la fracture du système social, on va voir apparaître une France divisée où s'opposent, selon Michel Wieviorka, « d'un côté, ceux qui participent à la vie moderne, à l'emploi, à la consommation, dont les enfants accèdent à l'éducation dans des conditions convenables ; de l'autre, ceux qui oscillent entre le chômage et le travail précaire, des familles déstructurées, des enfants mal ou sous-éduqués, le surendettement et la misère [...] avec la dualisation de la société, on est plutôt dedans ou dehors, *in ou out* »<sup>44</sup>. Mais dans cette société il existe un grand vide qui va être rempli par des mouvements d'identité : on cherche une religion, une ethnie et une nation que distinguent les « français français » du reste de population. Pourtant, sur un fond de crise économique, une partie de la population française va sentir que son pays, sa région ou son quartier est envahi. Les français pensent que les coupables du chômage sont les immigrants. C'est le moment parfait pour le développement d'une idéologie politique nationaliste, populiste et xénophobe. Comme on dit dans l'ouvrage *L'extrême droite en France et en Belgique*, « c'est dans ce contexte qu'il faut situer le succès politique du Front National »<sup>45</sup>.

---

<sup>42</sup> Le pompidolisme est le système politique de Georges Pompidou, président de la République Française de 1969 à 1974 (Définition donnée par <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/pompidolisme>)

<sup>43</sup> Pascal Delwit, Jean-Michel de Waele et Andrea Rea (1998: 32)

<sup>44</sup> Michel Wieviorka (1992)

<sup>45</sup> Pascal Delwit, Jean-Michel de Qaele et Andrea Rea (1998: 34)

### 3.3. LA PERCÉE (1982-1986)

Les élections cantonales de 1982 sont la première occasion de montrer le mécontentement et la désillusion de la population. C'est la première fois que les candidats du Front National parviennent à approcher ou dépasser le 10% des suffrages exprimés, comme, par exemple, à Grande-Synthe (13'3 %) ou à Dreux-Ouest (12'6 %)<sup>46</sup>. Les candidats du Front National ont « triomphé » aussi dans des zones urbaines et les périphéries des grandes villes comme la banlieue de Dunkerque ou la périphérie orientale de Lyon. Ce sont des zones précises où l'arrivée de nouvelles industries a fait que la montée de l'immigration soit plus exagérée que dans d'autres endroits. Nous pouvons déduire de ces victoires, que cette population française commence à penser que Jean-Marie et son équipe se préoccupent et qu'ils peuvent s'occuper « des vrais problèmes de la société ».

En 1983, lors des élections municipales le scénario se répète : Jean-Marie Le Pen, qui va être tête d'une liste de son parti dans le XXe arrondissement de Paris, récolte 11'3 % des suffrages exprimés<sup>47</sup>. Comme Pascal Perrineau signale, « les thèmes de l'immigration, de l'insécurité, du chômage, ont, encore une fois, rencontré un soutien dans des quartiers populaires avec une forte population étrangère »<sup>48</sup>. Pendant les mois suivants on voit comme des divers terrains urbains font sortir les idées d'extrême droite, qui paraissaient oubliées, de son isolement électoral. On commence à diviser un futur dans les urnes pour Jean-Marie Le Pen et son équipe.

En plus, les médias commencent à s'intéresser au Front National. En février 1984, Jean-Marie Le Pen apparaît, pour la première fois, dans « *L'Heure de vérité* »<sup>49</sup>. Dans cette émission, le président du parti s'est adressé aux français pendant une heure et demie, c'est une sorte de révélation pour quelques-uns et cette apparition consacre le leader du Front National comme homme politique « à part entière ». Les socialistes aussi (avec François Mitterrand, président de la République, à la tête) vont essayer de

---

<sup>46</sup>Pascal Perrineau (2014:19)

<sup>47</sup>*Ibid.* p. 20

<sup>48</sup>*Ibid.*

<sup>49</sup>« *L'Heure de vérité* » est une émission télévisée où on parle de politique de la chaîne Antenne 2

faire connaître l'idéologie du Front National. Il ne s'agit pas d'une tactique de « diabolisation », ils ne veulent pas scandaliser les français, mais éviter le retour de la droite classique, qui est sa grande concurrence. Grâce à cette stratégie, en juin 1982, Jean-Marie Le Pen est l'invité du Journal de soir de TF1.

Ce sont les élections européennes de 1984 qui marquent la véritable « entrée en politique » du Front National avec 11 % des suffrages exprimés<sup>50</sup>. Mais le succès de la liste emmenée par Jean-Marie Le Pen est interprété au début comme une « poussée de fièvre » ou, comme dit Michel Winock, « l'interprétation dominante du succès du Front National reste celle de la logique du feu de paille »<sup>51</sup>. L'opposition pense aussi que c'est un vote passager, un lapsus, provoqué par la colère des derniers événements et que la population reviendra aux partis « habituels » après. Mais cette pensée devient rapidement caduque : le Front National « obtient 9'8 % des suffrages exprimés aux législatives, ce qui signe l'entrée de 35 députés à l'Assemblée nationale, et 9'6 % aux régionales, 135 élus siégeant désormais dans les conseils régionaux »<sup>52</sup>.

### 3.4. L'ENRACINEMENT (1986-1999)

Après avoir démontré qu'il faut compter sur l'extrême droite, le Front National est située aux côtés des grandes formations politiques dans les assemblées de la République avec un groupe parlementaire semblable en nombre à celui du Parti Communiste. Donc, il lui reste, comme le signale Pascal Perrineau, « à achever l'œuvre, à encourager les ralliements, à s'organiser et à engager un renforcement de sa base électorale »<sup>53</sup>. L'enracinement est en marche, puisque l'influence électorale du Front National ne cesse pas de se consolider : « 14,4 % à l'élection présidentielle de 1988, puis 15 % à celle de 1995 ; 9,8 % aux législatives de 1988, puis 12,4 % à celles de 1993 et 15 % à celles de 1997 ; 13,7 % aux régionales de 1992, puis 15% à celles de 1998 »<sup>54</sup>. Seulement les élections européennes ne suivent pas cette croissance régulière. Sur le terrain municipal et cantonal, les succès sont plus modestes aussi.

---

<sup>50</sup>Pascal Perrineau (2014:21)

<sup>51</sup>Michel Winock (1993 : 256)

<sup>52</sup>Pascal Perrineau (2014:22)

<sup>53</sup>*Ibid.* p. 22

<sup>54</sup>*Ibid.*

Comme l'explique Pascal Perrineau, « le renforcement et cette montée en puissance, qui ont beaucoup affecté la droite classique, font naître, au sein même du Front National des ambitions et des visions stratégiques opposées ». Bruno Mégret, par exemple, va considérer que le travail de rationalisation du parti et ses succès électoraux lui doivent beaucoup. En 1998, il va tenter d'organiser la rébellion et il va entrer en conflit avec Jean-Marie Le Pen. Un peu plus tard, il crée un nouveau mouvement, le Mouvement National Républicain (MNR). Pascal Perrineau affirme aussi que « les conséquences électORALES ont été immédiates »<sup>55</sup>.

### 3.5. L'ÉCLATEMENT (1999-2001)

Après la naissance du Mouvement National Républicain, les fidèles à Jean-Marie Le Pen, l'équipe restant du Front National, se sentent découragés : la moitié des élus et presque 60% des secrétaires départementaux ont préféré suivre Bruno Mégret dans sa dissidence. Le cœur du parti (le comité central et le bureau politique) est affecté aussi par cette division, comme affirme Pascal Perrineau, « 14 des 34 membres du bureau ont rallié le numéro deux, ainsi que 52 des 120 membres du comité central »<sup>56</sup>. Et, bien sûr, cette crise de leadership doit se sentir d'une façon ou d'autre dans les urnes.

Donc, dès les élections européennes de juin 1999, la liste du Front National de Jean-Marie Le Pen a 5,7% des suffrages et la liste du MNR, dirigée par Bruno Mégret recueille 3,3%. Tous les deux ensembles, elles somment un peu moins de 10% des voix<sup>57</sup> ; c'est la quantité habituelle qui obtient le Front National aux élections européennes. Néanmoins, cette influence électorale, avec les listes divisées, est beaucoup moins importante. Mais, même si Bruno Mégret a touché profondément l'appareil du Front National avec la création du Mouvement National Républicain, il n'a pas la même crédibilité auprès de l'électorat que Jean-Marie Le Pen et son équipe. Donc, finalement, comme tous les hommes qui ont lancé un défi politique au président du Front National, Bruno Mégret et son parti vont connaître une marginalisation dans

---

<sup>55</sup> Pascal Perrineau (2014:22)

<sup>56</sup> *Ibid.* p.23

<sup>57</sup> *Ibid.*

les urnes. À ce propos, Perrineau signale que, « l'antériorité de la marque 'Front national', son inscription dans le paysage politique et le charisme de son président ont raison des velléités pour imposer un nouveau label, une nouvelle organisation et un nouveau leader ».

Cependant, la perte des fiefs les plus importants où le Front National gouvernait depuis longtemps et la descente de la popularité de Jean-Marie Le Pen (elle est, par première fois depuis quinze ans, sous la barre des 10%) vont faire que l'influence du Front National tombe pendant les années 2000 et 2001. À cette époque, seulement 9% des Français prédisent un avenir politique à Jean-Marie Le Pen. Tout se passe comme si le Front National était en train de quitter peu à peu la scène politique. Comme si c'était vrai que le vote lepéniste était passager.

Mais rapidement Jean-Marie Le Pen va reprendre le contrôle du parti. Selon Perrineau, le président va « remettre en capacité de fédérer les frustrations électorales qu'une longue cohabitation entre gauche et droite (1997-2002) a pu accumuler »<sup>58</sup>.

### 3.6. LA RÉSURRECTION (2002-2005)

Les élections présidentielles de 2002 vont être un véritable tremblement de terre politique : le Front National va se qualifier pour le second tour. Même avant de savoir les résultats de ce premier tour, Jean-Marie Le Pen préconise déjà : « Vous êtes bien conscients, mes chers amis, que nous sommes en train de vivre ce soir un événement historique [...] Je vous assure que nous sommes proches de la victoire »<sup>59</sup>.

Et, en effet, le résultat du premier tour de l'élection présidentielle de 2002 fait l'effet d'un coup de tonnerre: Jean-Marie Le Pen, qui se présente pour la quatrième fois à la présidence, « rassemble 16,9% des suffrages exprimés. Ce chiffre est 0,7% (donc, 194600 voix) »<sup>60</sup> de plus que Lionel Jospin, le candidat socialiste et Premier ministre sortant. Ainsi, le chef du Front National s'est classifié pour le second tour. Jamais dans l'histoire électorale française un candidat de l'extrême droite n'avait

<sup>58</sup> *Ibid.* p. 24

<sup>59</sup> Documentaire *Le FN a 30 ans* (<https://www.youtube.com/watch?v=tOYz9oLiwiY>)

<sup>60</sup> Pascal Perrineau (2014 : 25)

atteint un niveau si haut. C'est aussi la première fois que la gauche est éliminée depuis le premier tour de 1969<sup>61</sup>.

Comme l'explique Pascal Perrineau, c'est la capacité de Jean-Marie Le Pen (âgé de 73 ans) à être le porte-parole de différents problèmes politiques et sociaux qui a fait la différence. Le Front National a profité de la déflagration du système de partis, de l'offre politique qui est très dispersée (seize candidats au premier tour), de la décadence d'une cohabitation de cinq ans et les diverses problèmes sociaux (insécurité économique, exaspération face à la petite et moyenne délinquance, immigration) qui alimentent le frontisme électoral depuis vingt ans, pour créer la surprise. Pascal Perrineau continue en disant que « derrière son score, on redécouvre le retour d'une pensée de crise économique et sociale avec la hausse du chômage, l'atmosphère de tension internationale (liée à la crise du Proche-Orient et aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis) ». Toutes ces inquiétudes, politiques et sociales expliquent, comme le signale Pascal Perrineau, « l'étonnant retour en grâce électorale du président du Front National ». Il continue: "Au second tour, avec 17,8% des voix, il accroît très légèrement la pelote des votes frontistes, mais confirme aussi la vocation protestataire et l'absence de crédibilité du parti pour occuper le pouvoir".<sup>62</sup>

Mais, comme nous avons dit avant, ces premiers résultats ont été un choc pour le pays, non seulement parce qu'un parti d'extrême droite est arrivé au second tour mais aussi pour la mobilisation politique et citoyenne que cet événement a provoqué. De nombreuses manifestations « anti-FN » se sont déroulées pendant deux semaines à Paris et aux grandes villes françaises. C'est un moment historique aussi parce que toutes les forces politiques françaises, de gauche comme de droite, ont appelé à voter Jacques Chirac, président du RPR. Bruno Mégret, représentant du Mouvement National Républicain, c'est l'unique qui va recommander voter pour Jean-Marie Le Pen.

---

<sup>61</sup> Pierre Martin (2002) *Les élections de 2002 constituent-elles un "moment de rupture" dans la vie politique française?*, Revue française de science politique, vol. 52, p. 593-606

<sup>62</sup> Pascal Perrineau ( 2014: 26)

De toute façon, ce «vote de tous les rejets» permet, comme signale Pascal Perrineau, de gommer la période de « crise » électorale qui avait suivi l'éclatement de la fin des années 1990. Le Front National retrouve, donc, rapidement et sans problèmes son niveau d'influence électorale d'avant la rupture : "12,5% aux législatives de 2002, 14,7% aux régionales de 2004, 9,8% aux européennes de 2004"<sup>63</sup>. Cet électorat qui a retrouvé le Front National, va contribuer décisivement à la victoire du « non » lors du référendum sur le traité constitutionnel européen du 29 mai 2005. Dans cette France « antieuropéenne » (qui comprend, spécialement, les territoires marqués par une tradition historique d'opposition au pouvoir central comme l'Occitanie ou le Limousin mais aussi dans d'autres lieux comme l'axe qui va de Charleville, au nord-est, à Foix, au sud-ouest, qui viennent de connaître une grande érosion démographique) on distingue de différents signes de rejet et d'insatisfaction par rapport, comme le explique Pascal Perrineau, « à une société ouverte sur l'Europe, à la mondialisation, là l'âge postindustriel ou encore à la pluralité des cultures »<sup>64</sup>. Le Front National est à la tête de l'euroscepticisme et de l'europhobie.

Ainsi, Jean-Marie Le Pen voit l'avenir politique avec confiance et positivité : la présidence de Jacques Chirac est proche de finir (mai 2007), la gauche n'est pas encore récupérée du « choc » de 2002, et le pays « semble céder aux sirènes du repli national »<sup>65</sup>. Cependant, la succession de Jacques Chirac par Nicolas Sarkozy va désenchanter l'enthousiaste Jean-Marie Le Pen puisque le discours du successeur va être dirigé de plus en plus aux électeurs proches du Front National.

### 3.7. LE FAUX PLAT (2006-2010)

Après des années à la recherche d'un leader qui pourrait se mesurer avec le charismatique Jean-Marie Le Pen, la droite classique trouve, en 2006, Nicolas Sarkozy. Celui-ci parle et défend, comme le dirigeant du Front National, des politiques et mesures anti-immigration. Donc, comme l'argument le plus attirant de Jean-Marie Le Pen et son équipe n'est plus exclusif de l'extrême droite, beaucoup d'électeurs qui en

---

<sup>63</sup> *Ibid.*

<sup>64</sup> *Ibid.* p. 27

<sup>65</sup> *Ibid.*

2002 avaient choisi de voter le Front National, vont se sentir séduits par le successeur de Chirac. C'est la première fois, dans les vingt ans de vie électorale que le Front National connaît une perte de voix si importante. Comme le signale François Perrineau, « le 22 avril 2007, au premier tour, il n'arrive qu'en quatrième position avec seulement 10,4% des suffrages exprimés »<sup>66</sup>. Le vieux leader a trouvé en Nicolas Sarkozy un concurrent évident. Ainsi, le Front National est totalement balayé lors des élections législatives de 2007: « avec 4,3% des suffrages, il réalise son score le plus calamiteux depuis sa percée électorale des années 1980 »<sup>67</sup>.

Cependant, cette « exclusion » passe rapidement: le détérioré du gouvernement de Sarkozy<sup>68</sup> avec la crise économique de 2008 vont aider le Front National à récupérer peu à peu son électorat : « 6,3% aux européennes de 2009, 11,4 aux régionales de 2010 »<sup>69</sup>. Cette période de perte des voix a été ponctuelle, elle n'a pas troublé la croissance de la popularité du parti de Jean Marie Le Pen.

Malgré cette récupération des votes, en avril 2010 et à ses 81 ans, Jean-Marie Le Pen annonce qu'il ne se représentera plus à la présidence du Front National et, donc, qu'il ne sera pas candidat à l'élection présidentielle de 2012. À partir de ce moment, les deux candidats à la succession, Marine Le Pen (fille de Jean Marie Le Pen) et Bruno Gollnisch, vont organiser une campagne interne du 1<sup>er</sup> septembre au 15 décembre 2010<sup>70</sup>. La première, qui dispose du soutien de son père, va gagner sans problèmes avec 67,6% des voix. Quelques semaines plus tard, dans le congrès de Tours (en janvier 2011), Jean-Marie Le Pen cède le fauteuil de président à sa fille et devient président d'honneur. Comme signale Perrineau, l'image du Front National entame une mutation, spécialement en termes de renouvellement générationnel : une femme de 42 ans succède à un homme de 82 ans.<sup>71</sup>

---

<sup>66</sup> *Ibid.* p. 28

<sup>67</sup> *Ibid.*

<sup>68</sup> Dix ans après sa première élection à la présidence de l'UMP, Nicolas Sarkozy est revenu, samedi 29 novembre, comme chef du parti avec 64,5% des suffrages.

<sup>69</sup> Pascal Perrineau (2014:28)

<sup>70</sup> *Ibid.*

<sup>71</sup> *Ibid.* p.29

## 4. LA CONSOLIDATION DU FRONT NATIONAL

L'élection de Marine Le Pen à la tête du parti avec plus de 60% de voix n'a pas été une surprise pour personne, même pas pour ses adversaires. Le Front National « est une affaire de famille »<sup>72</sup>. Cependant, la fille de l'ancien président veut changer quelques aspects du parti de son père. Le slogan n'est plus « Le Pen, vite ! », mais « Marine présidente ! ».

### 4.1. LA FIGURE DE MARINE LE PEN

Marine Le Pen se proclame « gay friendly », féministe, partisane de la peine de mort, laïque et, au contraire que son père, plus souverainiste que nationaliste. Elle a une autre grande différence avec son père : elle n'a pas peur du pouvoir, elle a soif de conquête et elle répète à ses troupes qu'elle veut gagner, que Marine Le Pen veut l'Elysée.

Née le 5 août 1968, Marion Anne est la cadette de trois filles de Jean-Marie et Pierrette Le Pen. Très traumatisée par la séparation de ses parents et par l'absence de sa mère, elle va passer sa maîtrise en droit à Paris. Elle a dû assumer son nom de famille et les conséquences des campagnes politico-médiatiques de son père, elle a dû aussi se solidariser avec le travail de celui-ci et adoucir son caractère. Marine Le Pen s'est affiliée au Front National en 1986, à ses 18 ans. A partir de ce moment, elle défendra le nom Le Pen « tête haute » jusqu'à 2015.

En 1992 elle devient avocate et commence ses premières allégations à faveur du Front National. Même si son père refuse, au début, à tout favoritisme, les résultats obtenus par sa fille finissent par le convaincre et Jean-Marie Le Pen va confier à sa fille de plus en plus d'affaires. La première candidature électorale de Marine sera pour les législatives de 1993, « dans le XVIIe arrondissement de Paris où elle recueille 11% des voix »<sup>73</sup>. Elle obtient ensuite, en 1998, son premier mandat électoral au Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais où elle aura un succès croissant. Cette même année,

---

<sup>72</sup> France 2, Les documents de complément, *Le Pen : une affaire de famille*, 13/02/2014

<sup>73</sup> <http://www.premiere.fr/Star/Marine-Le-Pen-1989292>

Marine Le Pen va créer le service juridique du Front National, qui aura un rôle essentiel dans la scission de Bruno Mégret et dans la survie du parti. En 2000, Marine entre au bureau politique du Front National et prend la tête de « Génération(s) Le Pen »<sup>74</sup>.

Marine va jouer un rôle crucial le soir du second tour de l'élection présidentielle de 2002 : elle va représenter le Front National sur les différents plateaux de télévision de la soirée électorale. Et même si elle n'a aucune expérience de ce type d'intervention, et le contexte politique est difficile, elle s'impose dans le plateau. Sa ténacité dans l'épreuve et l'efficacité de ses répliques et interventions attirent l'attention de tout le monde. On dit que sa personnalité politique est née ce soir-là. Dès le lendemain, ses apparitions médiatiques et son importance dans le parti se multiplient (vice-présidente du parti après le congrès de Nice en 2003, tête de liste en Île-de-France pour les européennes de 2004, présidente de groupe au Conseil régional...). Elle a fait partie de la génération des enfants de la télé, plus habituée aux débats sous les projecteurs qu'aux joutes parlementaires. Marine Le Pen va être vue comme une « bête médiatique ».<sup>75</sup>

L'élection de Nicolas Sarkozy en 2007 accélère les choses : Jean-Marie Le Pen quitte en 2011, après 40 ans, la présidence du parti. Marine, est élue par 67,65% des militants pour succéder à son père. Bruno Gollnisch, son concurrent, affirmera sa volonté de travailler avec Marine.

Voici ce que, en relation avec sa vie privée, nous lisons dans son site web :

« Elle est une femme de son temps, confrontée à des difficultés très ordinaires et contemporaines : elle a dû divorcer du père de ses enfants et se glisser dans la peau d'une mère célibataire, qui doit mener de front (si l'on peut dire) la vie professionnelle – et politique – et la vie de famille. Il n'est évident

---

<sup>74</sup> « Génération(s) Le Pen » : association fondée pour « dédiaboliser » et moderniser le Front National

<sup>75</sup> Caroline Monnot, Abel Mestre (2011 : 14)

d'être simultanément mère de famille et femme active, il l'est encore moins d'être mère de famille et dirigeante du Front National »<sup>76</sup>.

Et, si on lui demande ce qu'elle pense d'elle-même, elle se décrit ainsi : « Je suis une femme politique et une femme tout court, d'ici et d'aujourd'hui »<sup>77</sup>.

#### 4.2. LE RENOUVELLEMENT GÉNÉRATIONNEL

Lors du congrès de Tours, le 16 janvier 2011, Marine Le Pen devient la présidente du parti, et son père, Jean-Marie Le Pen devient président d'honneur du parti. Ce « moment de Tours » est le début de la nouvelle vie politique de Marine Le Pen, le moment qu'elle attendait depuis presque dix ans. Le Front National se maquille mais conserve ses fondements dans un contexte politico-social particulièrement favorable : confusion à droite, maladresse à gauche et crise économique. Comme Caroline Monnot et Abel Mestre signalent, « elle va se poser comme différente à son père sans toutefois le renier<sup>78</sup> ».

Premièrement, elle va balayer tous ceux qui ont essayé de se mettre en travers de sa route, de l'empêcher d'émerger : Carl Lang, Bruno Gollnisch, Bernard Antony, Jean Claude Martinez... à partir de la succession, le Front National c'est Marine Le Pen. De fait, quand on parle du parti, on ne parle pas du frontisme mais du lepénisme. Elle est le pilier, si Marine Le Pen tombe, tout l'édifice tombera.

Deuxièmement, Marine Le Pen va opter par suivre une stratégie de normalisation, de « dédiabolisation » qui va lui faire rapidement progresser dans les enquêtes d'opinion. Cette stratégie consiste à adopter un nouveau discours, plus « respectable, » en s'éloignant des positions et déclarations les plus controversées de Jean-Marie Le Pen concernant l'antisémitisme, l'immigration ou l'avortement, au profit de problématiques plus sociales. Cela passe également par l'exclusion de membres parmi les plus radicaux : le Front National va rompre, sans le cacher, avec les

---

<sup>76</sup> <http://www.marinelepen.fr/biographie/>

<sup>77</sup> <http://www.marinelepen.fr/biographie/>

<sup>78</sup>Caroline Monnot, Abel Mestre (2011 : 18)

dépendances des droites extrêmes avec lesquelles le parti avait fait des alliances tout au long de sa vie.

Troisièmement, nous pouvons apprécier une évolution notable par rapport aux questions de société liées au féminisme et au comportement sexuel. Le parti veut s'adapter à la nouvelle société française, et faire que la nouvelle génération militante, qui a changé aussi, se sent totalement représentée. Ainsi, le discours sur le congé parental ou l'avortement rompt avec la ligne idéologique historique du parti. Comme l'explique Sylvain Crépon :

« Cette adaptation nécessaire ne constitue cependant pas un ralliement au progressisme féministe, mais s'inscrit plutôt dans une logique idéologique propre où l'ethnocentrisme et la question identitaire jouent toujours un rôle majeur : tandis que les anciennes générations du parti rejetaient le féminisme comme une atteinte aux valeurs françaises traditionnelles, c'est au nom de celles-ci et en opposition aux cultures supposées archaïques et patriarcales de l'islam que les nouvelles générations opèrent ce retournement »<sup>79</sup>.

Avec ce changement de discours politique, plus « modéré », le Front National va gagner, non seulement les votes de l'extrême droite et la droite traditionnelle, mais aussi des votes destinés à la gauche. Ce qui vraiment attire la population française sont les deux grands principes de la politique de Marine Le Pen : le protectionnisme économique et la préférence nationale. Mais ces changements de discours et de politique, qui a commencé en 2011 mais qui continue aujourd'hui, provoqueront, comme nous allons voir, des fortes disputes entre père-fille.

---

<sup>79</sup> Sylvain Crépon, « Le nouveau Front National en question », communication présentée dans le cadre du « Congrès AFSP Paris 2013. Cette communication est une version revue et corrigée du chapitre 5 de son ouvrage : *Enquête au cœur du Nouveau Front National*, Paris, Nouveau monde éditions, 2011.

#### 4.3. LES ÉLECTIONS CANTONALES ET PRÉSIDENTIELLES (2011-2012)

On va rapidement sentir les effets de ce changement de leadership. Lors des élections cantonales de mars 2011, des élections locales qui normalement ne sont pas très favorables pour une formation comme le Front National, les candidats du parti vont réunir « 15,1% des suffrages sur l'ensemble des cantons renouvelables et 19,2% dans les seuls cantons où le FN avait un candidat »<sup>80</sup>. Le Front National n'avait jamais atteint un niveau si haut dans une élection de ce type.

La passation de pouvoir entre Jean-Marie Le Pen et sa fille avec ces premiers succès électoraux vont faire que l'opinion soit très favorable vers la nouvelle dirigeante. De nombreux sondages d'intention de vote annoncent Marine Le Pen seulement un peu plus derrière que le candidat de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP), Jean-François Copé. Selon une enquête TSN SOFRES réalisé en mai 2011, Marine Le Pen aurait 20% d'intentions de vote, Nicolas Sarkozy 24% et François Hollande 28%<sup>81</sup>. Au soir du premier tour, le 22 avril 2012, un jour avant le premier tour, Marine Le Pen réunit 17,9% des suffrages exprimés, soit 6 421 426 électeurs<sup>82</sup>. Ce sont 2 586 896 voix supplémentaires par rapport à celles recueillies par son père au premier tour de l'élection présidentielle de 2007 (qui a eu le 10,4% des suffrages exprimés).

Après l'élection de 2007, une période d'érosion pour le Front National est ouverte, mais cette érosion va durer peu. Comme explique Pascal Perrineau, « plus de vingt-cinq années du vote frontiste continu ou épisodique y ont laissé des traces, implanté des habitudes, et Marine Le Pen a su réveiller ces structures immanentes »<sup>83</sup>.

La reconquête des électeurs frontistes qui avaient rallié Sarkozy en 2007 a été importante : selon l'enquête postélectorale du Cevipof<sup>84</sup>, 16% des électeurs qui avaient voté pour Nicolas Sarkozy au premier tour de l'élection présidentielle de 2007

<sup>80</sup> Pascal Perrineau (2014: 29)

<sup>81</sup> *Ibid.* p. 30

<sup>82</sup> *Ibid.*

<sup>83</sup> *Ibid.* p.31

<sup>84</sup> Cevipof : Centre de recherches politiques de Sciences Po, anciennement Centre d'études de la vie politique française.

et qui se sont rendus aux urnes au premier tour de l'élection de 2012 ont choisi Marine Le Pen. Cela veut dire que, plus ou moins un quart des français (plus de 1 700 000 électeurs) a voté pour la présidente de Front National. Les résultats de la politique réalisée par Nicolas Sarkozy et, spécialement les résultats de ses politiques économiques, n'ont pas été à l'hauteur des expectatives. Même s'il a créé un ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Co-développement, avec le but de « contrôler » les immigrants, le Front National continue à être le parti politique de la controverse sur l'identité national. Et, dans cet aspect, Marine Le Pen va convaincre plus que Nicolas Sarkozy.

Donc, tandis que la droite classique perd des électeurs pendant la présidence de Sarkozy (2007-2012), la croissance de l'électorat lepéniste ne cesse d'augmenter. Et non seulement la droite classique va souffrir de la concurrence électorale du Front National, la gauche aussi. Cette gauche qui devrait être en période de reconquête puisque la droite est au pouvoir, lutte contre l'influence de Marine Le Pen et les siens, spécialement dans les régions ouvrières comme le Doubs, la Loire, la Moselle, Nord-Pas-de-Calais ou le Bas-Rhin.

On peut voir clairement ces voix de pensée de gauche au second tour de l'élection présidentielle de 2012, où seulement 57% des électeurs de Marine Le Pen ont voté pour Nicolas Sarkozy et un quart du reste d'électeurs ont préféré voter pour François Hollande<sup>85</sup>. Cet appui à la gauche a été suffisant pour la victoire de François Hollande. C'est le « gaucholepénisme »<sup>86</sup>

Ainsi, le succès dans la succession du président du parti, le réveil d'un électorat frontiste endormi et la grande capacité de Marine Le Pen à utiliser politiquement les effets de la crise économique et financière de 2008 en sa faveur, ont fait que de 2007 à 2012, le Front National retrouvât les votes qu'il avait perdus.

---

<sup>85</sup> Enquête postélectorale de l'élection présidentielle 2012 CEVIPOF.

<sup>86</sup> Le « gaucholepénisme » est un concept qui a fait fortune dans les médias, forgé par le politologue Pascal Perrineau, selon lequel les électeurs des classes populaires qui votent Front sont d'anciens électeurs socialo-communistes (Définition donnée par <http://gollnisch.com/2014/03/07/gaucholepenisme-les-mythes-ont-la-vie-dure-2/>)

#### 4.4. LE SAUT À L'ÉUROPE. LE FRONT NATIONAL AU PARLEMENT EUROPÉEN (2013-2014)

Le Front National de Marine Le Pen a remporté une victoire historique aux élections européennes du 25 mai de cette année, se proclamant premier parti de France avec près de 25% des voix. Cela signifie 24 sièges d'eurodéputés sur 74 ; pendant qu'Union pour un Mouvement Populaire a atteint 20 sièges et le Parti Socialiste en a atteint seulement 13.

Ces élections ont été marquées par une très forte abstention (57%), qui a clairement bénéficié le Front National, et par un vote pensé à sanctionner les partis « traditionnels » du paysage politique français. Les partisans du Front National se sont mobilisés plus massivement pour exprimer son opposition au gouvernement. Le parti d'extrême droite a surtout séduit la partie populaire de la société (le 43% étaient des ouvriers) et les jeunes (30% avait moins de 35 ans). Malgré ces résultats, les Français ne sont pas tout à fait contraires à la zone euro comme c'est le cas du Front National : près de trois quarts des votants (72%)<sup>87</sup> ne veulent pas la sortie du pays de la zone euro. La position du Front National, au contraire de celle de la plupart ses votants, c'est claire. Selon le parti, le résultat de la création zone euro a été dévastateur, et a provoqué des grands dommages au pays : « ouverture des frontières induisant délocalisations, chômage, dictature des marchés, destruction des services publics, précarité, pauvreté, immigration massive »<sup>88</sup>.

Les solutions que Marine Le Pen propose dans son projet pour tous ces problèmes avec l'Europe sont les suivantes :

« La France devra retrouver la maîtrise de ses frontières, de préférence au sein d'une association libre d'États européens partageant la même vision et

---

<sup>87</sup> Enquête IPSOS pour France Télévisions et Radio France réalisée du 22 au 24 mai (Renseignement donné par

<http://tempsreel.nouvelobs.com/elections-europeennes-2014/20140526.OBS8488/europeennes-qui-a-vote-fn.html>

<sup>88</sup> <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marie-le-pen/politique-etrangere/europe/>

les mêmes intérêts sur des sujets tels que l'immigration ou les règles devant régir les échanges extérieurs et la circulation des capitaux.

La France devra retrouver la maîtrise de sa monnaie et de sa politique monétaire. Une politique de grands projets européens innovants sera mise en œuvre, au service des peuples, bâtie à partir de partenariats volontaires, comme l'ont été Ariane ou Airbus décidés.

Il sera proposé la mise en place d'une Union paneuropéenne incluant la Russie et la Suisse et respectant le statut de neutralité, le droit national, la fiscalité nationale... La Turquie ne sera pas associée à ce projet.

Tous les partenariats économiques avec les pays du Maghreb seront renégociés sur la base d'un arrêt de leurs flux migratoires vers la France. »<sup>89</sup>

## 5. LA SITUATION ACTUELLE DU FRONT NATIONAL

Le dernier weekend de novembre 2014, dans le cadre du XVe Congrès du Front National, Marine Le Pen a été réélue présidente du parti avec presque 100% des voix. Les composants du Front National pensent déjà à l'Elysée. Marine Le Pen, avec son équipe, a un discours compréhensible et cohérent qui, comme nous avons déjà vu, a des bases claires : contrôle de l'immigration, protectionnisme économique et défense de la souveraineté politique. Une raccrocheuse devise, « La Grèce d'aujourd'hui, c'est la France de demain », ajoutée à des mauvaises campagnes électorales des autres partis et à une crise économique qui ne finit pas, font que la maison Le Pen paraît ne pas avoir des limites politiques. Une seule chose peut briser le rêve présidentiel: les problèmes internes dans le parti.

Beaucoup d'événements ont eu lieu en France et au sein du parti en 2015. Nous allons commencer par le début : l'attentat terroriste contre l'hebdomadaire *Charlie Hebdo*. Cette attaque islamiste, perpétrée le 7 janvier, où il y a eu 12 morts, a déclenché une guerre politique entre le Front National et le reste de partis. Des

---

<sup>89</sup> [http://www.frontnational.com/pdf/projet\\_mlp2012.pdf](http://www.frontnational.com/pdf/projet_mlp2012.pdf)

réunions de crise se sont organisées le jour même et le lendemain à l’Élysée ; le deuxième jour, on va décider de préparer une « manifestations silencieuse » à Paris pour le 11 janvier. Le problème se présente : le Front National est le seul parti politique siégeant au Parlement qui n'est pas invité parce que quelques représentants socialistes croient qu'il vaut mieux que ce parti ne soit pas dans le défilé. Marine Le Pen déclarera qu'« il n'y a plus d'union national »<sup>90</sup>. Pour contester cette exclusion, Marine Le Pen appellera ses partisans à défiler le même jour mais en province, et non pas à Paris.

En plus, d'autres questions se sont posées après l'attentat contre *Charlie Hebdo*, comme la sécurité nationale ou l'endurcissement des peines des attaques terroristes. Par rapport à ces sujets, Marine Le Pen rappelle sa volonté de convoquer un référendum sur la peine de mort si elle est élue présidente et réclame la suspension immédiate de l'accord de Schengen<sup>91</sup> « pour parer au retour des djihadistes partis combattre au Moyen-Orient sur le territoire national»<sup>92</sup>.

Des élections départementales ont eu lieu aussi cette année ; le premier tour le 22 mars et le second tour le 29 du même mois. Les résultats donnent une large victoire à l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) et à l'Union des Démocrates et Indépendants (UDI), à la droite, qui totalisent 67 départements ; la gauche, avec le Parti Socialiste (PS), n'en préserve que 34 sur la soixantaine qu'il dirigeait ; et le Front National réussit à faire élire 62 conseillers départementaux mais ne remporte pas la victoire dans aucun département.

Mais, en plus, le parti des Le Pen subit de graves problèmes internes pendant le mois d'avril. Après des années d'orages familiaux, le divorce père-fille s'est consumé.

---

<sup>90</sup> [http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo\\_n\\_6437262.html?utm\\_hp\\_ref=marine-le-pen](http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo_n_6437262.html?utm_hp_ref=marine-le-pen)

<sup>91</sup> Les accords de Schengen, entrés en vigueur en 1995, ont représenté une première forme de « coopération renforcée », dessinée hors traité mais entre des États membres de la Communauté européenne. Il s'agissait alors de surmonter l'opposition de plusieurs pays membres, notamment du Royaume-Uni, au projet ambitieux de matérialiser le principe de la libre circulation des personnes et des marchandises par la suppression des contrôles physiques aux frontières intérieures (Définition donnée par <http://www.senat.fr/europe/schengen.html>)

<sup>92</sup> <http://www.frontnational.com/2014/10/retour-des-djihadistes-pour-une-suspension-immédiate-de-laccord-de-schengen/>

Le propre Florian Philippot, conseiller privilégié de la présidente du parti que Jean-Marie Le Pen déteste, a annoncé sur Twitter: « La rupture politique avec JMLP est désormais totale et définitive. Sous l'impulsion de Marine Le Pen, des décisions seront prises rapidement». Le détonant a été la dernière déclaration de Jean-Marie Le Pen dans laquelle il critique les homosexuels et dénonce les gouvernants français qui sont des immigrants ou des enfants d'immigrants, comme le premier ministre Manuel Valls. Marine Le Pen, fatiguée de « dissimuler » les déclarations de son père et, peut-être, jalouse de la relation qu'il a avec sa petite-fille Marion Maréchal-Le Pen, a décidé de le « tuer » politiquement.

La stratégie politique de Marine Le Pen obtient, de toutes manières, des résultats très favorables pour le parti. Le 15 juin 2015 elle a réussi à conformer un groupe propre au sein du Parlement Européen s'alliant avec d'autres groupes européens d'extrême droite.

## 6. CONCLUSION

Nous avons fixé le début de la division gauche-droite, et conséquemment le développement de la droite extrême, en 1789, c'est-à-dire à l'époque de la Révolution Française. Ce courant, divisé et hétérogène, comprend de très nombreux mouvements qui sont, quelquefois, contradictoires mais qui se sont groupés sous cette étiquette d'« extrême droite » par le simple fait d'être « anti » : anti-dreyfusarde, anti-parlementaire, anti-républicaine, anti-socialiste, anti-communiste, anti-immigrants. Presque deux siècles après la Révolution Française,, à partir de 1960, une extrême droite nostalgique, violente, anti-impérialiste, anti-communiste et réactionnaire va apparaître en France ; c'est le moment de l'émergence de la Nouvelle droite et d'Ordre Nouveau.

Le Front National sera fondé le 5 octobre 1972 avec l'intention d'unifier toutes les forces politiques d'extrême droite du pays. Ce sont deux mouvements de ce courant politique, Ordre Nouveau et le Parti des Forces Nouvelles, qui vont effectuer la constitution du parti. On met Jean-Marie Le Pen à la tête du parti, un leader charismatique, un grand orateur, un chef naturel. En fait, il est resté presque quarante ans le chef suprême du Front National.

L'évolution du parti n'est pas linéaire. Au cours des années 70, le Front National était une force politique totalement marginale ; comme l'on dit, « les débuts sont difficiles » et, dans ses premières années de vie, le parti n'a pas obtenu des résultats remarquables. Mais il y avait déjà des signes qui montraient que l'extrême droite n'était pas encore morte et en 1982 des enquêtes préconisent la fin de cet oubli électoral. Le Front National commence, à partir de ce moment à se créer, peu à peu, un espace dans le panorama politique français, et Jean-Marie Le Pen se consacre comme homme politique.

Bien sûr, il y a des coups de haut en bas. En 1998, Bruno Mégret, va se rebeller contre le président du parti et il va créer un nouveau parti, en prenant de nombreux composants du Front National qui vont le suivre. On va sentir cette concurrence dans

les urnes pendant quelques années. Mais Jean-Marie Le Pen gagne cette lutte, et en 2002 surprend tout le monde en arrivant au second tour des élections présidentielles ; la réaction citoyenne et aussi politique est historique. C'est le moment où il a été le plus proche de la présidence. En 2007, c'est Nicolas Sarkozy qui va lui faire la concurrence. Le discours populiste de ce membre de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) enlève beaucoup de votes au Front National. Cependant ce « faux-plat », l'enthousiasme déposé sur Nicolas Sarkozy dure très peu et le Front National récupérera ses voix rapidement.

En 2010, celui qui a été le président du parti depuis sa création annonce qu'il se retire de la carrière présidentielle. À partir de ce moment, une campagne pour la présidence s'organise à l'intérieur du parti : les candidats sont Marine Le Pen et Bruno Gollnisch. La première gagnera sans problèmes et succèdera son père.

Le changement de président du parti signifie aussi un changement de comportement. Marine Le Pen va s'efforcer beaucoup pour « dédiaboliser » l'image du parti. Elle va suivre une stratégie de normalisation en adoptant un discours plus « respectable », qui va captiver beaucoup de voix. Elle se présente comme différente à son père mais elle ne l'avait pas renié jusqu'à cette dernière année où l'héritière a dû s'éloigner un peu des idées le plus extrémistes et, donc, de l'essence du premier Front National, pour pouvoir continuer avec son discours « modéré ».

Les résultats des élections après le changement de leadership ont été considérables et étonnantes. Ce changement a été favorable pour le parti qui a eu des résultats très bons dans les dernières élections. Avec Marine Le Pen, Le Front National est même devenu le premier parti de France dans les élections au parlement européen. L'extrême droite n'avait jamais rassemblé autant d'électeurs dans les élections européennes.

Les raisons du succès du parti dans les urnes ces dernières années sont très diverses, mais nous pouvons affirmer que la crise économique et financière de 2008 est la raison primordiale. Le cours de l'histoire nous a montré que les crises

économiques entraînent et favorisent des sentiments nationalistes, la xénophobie et le racisme, et qu'elles poussent les pensées les plus extrémistes et les plus réactionnaires dans la société. Le Front National, avec le discours populiste de Marine Le Pen, a profité de cette situation.

Marine Le Pen, réélue présidente du parti en 2014, veut l'Elysée et ne cache pas son envie de pouvoir. Mais, est-ce que les citoyens français permettront, dans un futur proche, l'accès de Marine Le Pen à la présidence de la République Française qui boit dans les sources de la liberté, l'égalité et la fraternité ?

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Livres et revues :

Chebel d'Apollonia, Ariane (1998) *L'extrême-droite en France: de Maurras à Le Pen*, Bruxelles, Éd. Complexe

Crépon, Silvain (2011), *Enquête au cœur du Nouveau Front National*, Paris, Nouveau monde éditions

Delwit, Pascal ; de Waele, Jean-Michel ; Rea, Andrea (1998) *L'extrême droite en France et en Belgique*, Bruxelles, Éd. Complexe

Le Pen, Marine (2006), *À contre flots*, Paris, Éd Grancher

Martin, Pierre (2002) *Les élections de 2002 constituent-elles un "moment de rupture" dans la vie politique française?*, Revue française de science politique, vol. 52, p. 593-606

Monot, Caroline ; Mestre, Abel (2011), *Le système Le Pen*, Mesnil-sur-l'Estrée, Éd. Denoël

Perrineau, Pascal (2014), *La France au Front*, Saint-Amand-Montrond, Éd. Fyard.

Petitfils, Jean-Christian (1995), *L'extrême droite en France*, Vendôme, PUF.

Vilgier, Philippe (dir.), (1981), *La Droite en mouvement*, Paris, Éd. Vastra.

Wieviorka, Michel (1992), *La France raciste*, Paris, Éd. Du Seuil

Winock, Michel (1993), *Histoire de l'extrême droite en France*, Saint-Amand, Éd. du Seuil

### Sites Web :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/>

<https://fr.wikipedia.org/>

<http://pluriel.free.fr/>

<http://www.frontnational.com/>

<http://dictionnaire.reverso.net/>

<http://www.premiere.fr/Star/Marine-Le-Pen-1989292>

<http://www.marinelepen.fr/biographie/>

[http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo\\_n\\_6437262.html?utm\\_hp\\_ref=marine-le-pen](http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo_n_6437262.html?utm_hp_ref=marine-le-pen)

<http://gollnisch.com/2014/03/07/gaucho-lepenisme-les-mythes-ont-la-vie-dure-2/>

<http://tempsreel.nouvelobs.com/elections-europeennes-2014/20140526.OBS8488/europeennes-qui-a-vote-fn.html>

<http://www.senat.fr/europe/schengen.html>

[http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo\\_n\\_6437262.html?utm\\_hp\\_ref=marine-le-pen](http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo_n_6437262.html?utm_hp_ref=marine-le-pen)

[http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/10/charlie-hebdo-marie-le-pen-marche-dimanche-beaucaire-gard\\_n\\_6448142.html](http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/10/charlie-hebdo-marie-le-pen-marche-dimanche-beaucaire-gard_n_6448142.html)

[http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo\\_n\\_6437262.html?utm\\_hp\\_ref=marine-le-pen](http://www.huffingtonpost.fr/2015/01/08/union-nationale-vacille-presence-fn-rassemblements-hommage-charlie-hebdo_n_6437262.html?utm_hp_ref=marine-le-pen)

<http://lahorde.samizdat.net/2015/01/20/les-reactions-du-fn-a-lattentat-contre-charlie/http://tempsreel.nouvelobs.com/charlie-hebdo/20150108.OBS9568/charlie-hebdo-est-par-principe-oppose-au-fn.html>

<http://www.elmundo.es/internacional/2015/01/13/54b4f5c9e2704e2b238b4573.html>

[http://elpais.com/elpais/2015/04/06/opinion/1428309821\\_256835.html](http://elpais.com/elpais/2015/04/06/opinion/1428309821_256835.html)

[http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/04/09/le-pen-contre-le-pen-quand-la-fille-sacrifie-le-pere\\_4612347\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/04/09/le-pen-contre-le-pen-quand-la-fille-sacrifie-le-pere_4612347_823448.html)

[http://www.lepoint.fr/politique/en-direct-fn-marie-le-pen-sonne-la-charge-contre-son-pere-08-04-2015-1919438\\_20.php](http://www.lepoint.fr/politique/en-direct-fn-marie-le-pen-sonne-la-charge-contre-son-pere-08-04-2015-1919438_20.php)

<http://www.leparisien.fr/politique/fn-marie-le-pen-s-oppose-a-une-candidature-de-son-pere-en-paca-aux-regionales-08-04-2015-4674819.php#xtref=https%3A%2F%2Fwww.google.es%2F>

<http://www.frontnational.com/2015/04/communique-de-presse-de-marie-le-pen-presidente-du-front-national-9/>

<http://www.elmundo.es/internacional/2015/04/08/5524f5a4268e3edf1a8b4576.html>

[http://elpais.com/elpais/2015/04/09/opinion/1428606218\\_705648.html](http://elpais.com/elpais/2015/04/09/opinion/1428606218_705648.html)

[http://internacional.elpais.com/internacional/2015/04/13/actualidad/1428915815\\_434964.html](http://internacional.elpais.com/internacional/2015/04/13/actualidad/1428915815_434964.html)

[http://www.liberation.fr/politiques/2014/05/26/la-longue-construction-de-la-maison-le-pen\\_1027576](http://www.liberation.fr/politiques/2014/05/26/la-longue-construction-de-la-maison-le-pen_1027576)

Documentaires filmés :

France 2 TV, Les documents de complément, *Le Pen : une affaire de famille*, 13/02/2014

*Le FN a 30 ans* (<https://www.youtube.com/watch?v=tOYz9oLiwiY>)